Journal International des Sachants

JDS

Journal International des Sachants

REVUE SCIENTIFIQUE
PLURIDISCIPLINAIRE



Actes du Colloque international de Sassandra 2026 *organisé par le Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Education, la Santé et la Société en Afrique (GRACES) de l'INSAAC et ses partenaires.*

……

du 29 au 30 avril 2026, à Sassandra

Fréquence
TRIMESTRIELLE

ISSN-P : 3079-3009

ISSN-L : 3079-3017

Numéro Spécial
Octobre 2026

www.revuejds.net

info@revuejds.net

LES ÉDITIONS CROCO



Journal International des Sachants



Revue scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com

Publié en Open Access





Abidjan, République de Côte d'Ivoire

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

INDEXATIONS ET REFERENCEMENTS INTERNATIONAUX

Pour toutes informations sur les indexations et référencements internationaux du **Journal International des Sachants (JDS)**, consultez les bases de données ci-dessous :

https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

REVUE ELECTRONIQUE

Journal International des Sachants (JDS)

Revue Scientifique pluridisciplinaire

ISSN-P: 3079-3009 (Print ou imprimé)
ISSN-L: 3079-3017 (Online ou en Ligne)

Equipe Editoriale

Directeur de publication : Les Éditions Croco

Rédacteur en chef : SANOGO Tiantio Epouse BAMBA, INSAAC, Côte d'Ivoire

Chargéde diffusion et de marketing : ETTIEN N'Doua Etienne, UFHB, Côte d'Ivoire

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen, UAO, Côte d'Ivoire

Comité Scientifique

ADOUBI Thierry Hugues, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;

ASSEKA Tchoman François, Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;

ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Professeur Titulaire, Géographie, Université Alassane Ouattara ;

BA Idrissa, Professeur Titulaire, Université Cheich Anta Diop ;

BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférence, Université Alassane Ouattara ;

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara ;

DIARRASSOUBA Bazoumana, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara ;

FAYE Valy, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;

KAMARA Adama, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;

KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférence, Université Félix Houphouët-Boigny ;

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro ;

N'DAH Didier, professeur titulaire, Université d'Abomey-Calavi ;

OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara ;

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de Conférences, Université Cheikh Anta Diop ;

SILUE Oumar, Maître conférences, Université Alassane Ouattara ;

TOPPE Eckra Lath, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara ;

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Comité de lecture

AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
KANGA Kouakou Hermann Michel, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
MAMADOU Bamba, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny ;
OZOUKOU Koudou François, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
SIDIBÉ Moussa, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara ;
SILUE N'tchabétien Oumar, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Amadou, Maître de Conférences, Université de Ségou

Comité de rédaction

AHOUE Jean-Jacques, Assistant, Université de San-Pedro ;
ASSEKA Tchoman François Maître de conférences, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
BALDÉ Yoro Mamadou, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
BAMBA Fatoumata, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
BROU N'Goran Alphonse, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
COULIBALY Wayarga, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
COULIBALY Yallamoussa, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
DAO Salifou, Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
DJE Yao Lopez, Assistant, Université Alassane Ouattara ;
DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
DJOKOURI Innocent, Maître-Assistante, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
GBOLA serge Arnaud, Maître Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
EHILE Kadja Olivier, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
GUEYE Yoro Emmanuel, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KAZIO Djidjé Jean-Jacques, Assistant, Université de Bondoukou ;

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

KONE Kiyali, Maître Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
KONE Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tchima Rolland, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara ;
KONE Tiégbè Gaston, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
KOUAME Affoua Eugénie, Assistante, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny ;
LOBA Léon Fabrice, Attaché de Recherche, Institut d'Histoire d'Art et d'Archéologie Africain (IHAAA) ;
MOULARET Renaud-Guy Ahioua, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
N'DAYE El Hadj Amadou Ba, Maître-Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar ;
SANOGO Tiantio épouse BAMBA, Maitre-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
SYLLA Makémissa, Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TIE BI Galla Guy Rolland Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Gninin Aicha, Maître-Assistante, Université Félix Houphouët-Boigny ;
TOURE Kignigouoni Dieudonné Espérance, Maitre-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
TRAORE Fanta, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
TRAORE Sogotiènin Ramata, Maître-Assistant, Université Péléforo Gon Coulibaly ;
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara ;
YOKORE Zibé Nestor, Maître-Assistant, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC) ;
ZABSONRE Moussa, Maître-Assistant, Université Yembila Abdoulaye Toguyeni.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

COORDINATEURS GENERAUX DU NUMERO :

BAMBA Assouman
Professeur Titulaire,
Doyen de l'UFR Communication et Société (UFR CS),
Université Alassane Ouattara (Bouaké),
République de Côte d'Ivoire
&
KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire,
Doyen de l'UFR Logistique, Tourisme,
Hôtellerie-Restauration (LTHR),
Université de San Pedro,
République de Côte d'Ivoire

.....

PORTEUR DU PROJET

Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Éducation, la Santé et la Société en Afrique (GRACES) de l'INSAAC et ses partenaires

.....

Contacts JDS

Site web: https://revuejds.net/
Email : revuejds@gmail.com
Tél. : + 225 0779360611 / 07480453267

.....

Indexations et référencements internationaux :

Sjifactor: https://sjifactor.com/passport.php?id=24370

ARI : https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/3079-3009

ASCI: https://ascidatabase.com/masterjournallist.php?v=3079-3009

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/Journal-International-des-Sachants-/2526

Ent'revues: https://www.entrevues.org/revues/journal-international-des-sachants/

Impact factor : SJIF 2026 : 5.329

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRESENTATION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) est une revue scientifique pluridisciplinaire dédiée à la valorisation et à la vulgarisation des résultats de recherches innovantes, de découvertes de pointe et de productions scientifiques originales et pertinentes dans divers domaines scientifiques. Disposant de comité scientifique et de lecture, la revue **JDS** offre ainsi aux chercheurs du monde entier, une plateforme de publication de haute qualité en favorisant le partage des connaissances et de la collaboration au sein de la communauté scientifique.

JDS est une revue évaluée par des pairs (*blind peer review*) et en libre accès "*Open access"* relevant des Editions Croco. Il publie les articles dans le domaine des Sciences Humaines et Sociales ; Langues et littérature ; Art, patrimoine et culture ; Sciences du Langage et de la Communication ; Sciences Economiques et de Gestion ; Sciences politiques et Juridiques. Dans sa vision d'ouverture, **JDS** encourage la collaboration interdisciplinaire entre les chercheurs de tous les pays africains et du monde.

Les articles proposés doivent respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent être originaux et n'avoir jamais fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture. Ils sont soumis à une sélection initiale par l'éditeur, puis à un processus rigoureux d'évaluation par les pairs en double aveugle avant publication.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PROTOCOLE DE REDACTION DE JDS

Le Journal International des Sachants (JDS) n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

Références bibliographiques

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Le non-respect de ces recommandations ci-dessus conduit au rejet systématique du manuscrit.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Excursion scientifique et visite touristique dans le District autonome du Bas-Sassandra du 29 avril au 03 mai 2026

*Organisée par le Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Education, la Santé et la Société en Afrique (**GRACES**) de l'INSAAC et ses partenaires.*

Appel à Communications – Colloque Sassandra 2026

HISTOIRE, MÉMOIRES, TOURISME ET PATRIMOINE DE SASSANDRA : REGARDS PLURIELS D'AFRIQUE ET D'AILLEURS

du mercredi 29 au jeudi 30 avril 2026, à Sassandra

Argumentaire

Ville côtière emblématique du District autonome du Bas-Sassandra, Sassandra occupe une place singulière dans l'histoire de la Côte d'Ivoire et de l'espace atlantique africain. Ancien carrefour d'échanges humains, commerciaux et culturels, la ville s'est construite au fil de circulations locales, régionales et transocéaniques qui ont durablement façonné ses paysages, ses structures sociales, ses pratiques culturelles et ses formes de gouvernance. Ces héritages multiples constituent aujourd'hui un socle essentiel pour comprendre les dynamiques contemporaines des territoires littoraux.

Le colloque international « Histoire, Mémoires, Tourisme et Patrimoine de Sassandra : Regards pluriels d'Afrique et d'ailleurs » se propose d'explorer ces dynamiques à travers une approche pluridisciplinaire, comparative et ouverte. En mobilisant les sciences humaines et sociales, les études patrimoniales, culturelles et territoriales, il ambitionne de faire de Sassandra un espace de réflexion privilégié sur les relations entre histoire, mémoires sociales, patrimoines et tourisme, envisagés comme des dimensions indissociables des processus de développement local et de valorisation des territoires.

Dans un contexte marqué par la mondialisation des littoraux, les transformations urbaines, les recompositions identitaires et les défis environnementaux, Sassandra et le Bas-Sassandra apparaissent comme des espaces où s'entrecroisent des mémoires plurielles, des patrimoines matériels et immatériels riches mais parfois fragilisés, ainsi que des enjeux majeurs de transmission, de reconnaissance et de médiation culturelle. Le colloque entend interroger les manières dont ces mémoires et patrimoines sont construits, mis en récit, valorisés et mobilisés, tant sur le plan scientifique que dans les politiques culturelles et touristiques.

Structuré autour des axes thématiques, Histoire, Mémoires, Patrimoine et Tourisme, le colloque encourage des analyses transversales intégrant les questions environnementales, territoriales, citoyennes, de gouvernance locale et de comparaison internationale. Le tourisme y est envisagé comme un objet de recherche à part entière, mais aussi comme un outil de médiation scientifique, de diffusion des savoirs et de valorisation culturelle, en particulier à travers les formes de tourisme culturel et de tourisme scientifique.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Organisé du 29 au 30 avril 2026 à Sassandra, le colloque sera prolongé par une visite touristique et culturelle dans le District autonome du Bas-Sassandra, du 1er au 2 mai 2026, incluant les localités de Sassandra, San-Pedro et Grand-Béréby. Cette excursion constitue un prolongement direct des réflexions développées dans les communications scientifiques. Elle permettra l'observation de terrain des sites historiques, culturels et patrimoniaux, la rencontre avec les acteurs locaux et l'analyse des dispositifs de valorisation touristique et culturelle à l'échelle du territoire.

En articulant réflexion académique, immersion territoriale et dialogue avec les populations, le colloque vise à renforcer les synergies entre chercheurs, institutions culturelles, acteurs du tourisme, collectivités territoriales et décideurs publics. Il s'inscrit ainsi dans une dynamique de production de connaissances utiles à l'action publique, à la valorisation du patrimoine et à la promotion d'un tourisme respectueux des mémoires, des cultures et des environnements locaux.

Axes thématiques (non exhaustifs)

Axe 1 : Histoire de Sassandra et des territoires littoraux

Trajectoires historiques de Sassandra et du Bas-Sassandra dans la longue durée ; circulations humaines, commerciales et culturelles ; dynamiques urbaines et littorales ; sources et méthodes de l'histoire et de l'archéologie ; approches comparatives et environnementales.

Axe 2 : Mémoires, identités et récits sociaux

Mémoires individuelles et collectives ; traditions orales ; récits du passé ; conflits, silences et transmissions mémorielles ; liens entre mémoires, citoyenneté, reconnaissance sociale et gouvernance locale.

Axe 3 : Patrimoine, cultures et dynamiques territoriales

Patrimoines matériels, immatériels, paysagers et symboliques ; pratiques culturelles et artistiques ; processus de patrimonialisation, de sauvegarde, de valorisation et de médiation ; relations entre patrimoine, environnement et développement territorial.

Axe 4 : Tourisme, médiation scientifique et développement local

Tourisme culturel et tourisme scientifique ; dispositifs de médiation des savoirs ; excursions scientifiques et culturelles ; impacts sociaux, sanitaires, économiques et territoriaux du tourisme ; gouvernance touristique et durabilité.

Axe 5 : Regards comparés d'Afrique et d'ailleurs

Cet axe privilégie les approches comparatives et transversales, mettant en dialogue l'expérience de Sassandra et du Gbôklê avec celles d'autres villes côtières africaines et mondiales. Il vise à dégager des convergences, des singularités et des enseignements croisés sur les trajectoires historiques, sociales, culturelles et territoriales, ainsi que sur les pratiques de médiation du patrimoine, de tourisme scientifique et d'articulation entre recherche, territoires et développement local.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Publics concernés

Le colloque s'adresse aux historiens, archéologues, géographes, sociologues, anthropologues, philosophes, politistes, urbanistes, chercheurs en sciences humaines et sociales, mais également aux artistes, acteurs culturels, décideurs publics, ONG, autorités traditionnelles, décideurs et membres de la société civile.

Modalités de soumission

Les communicateurs ont la possibilité d'inscrire leurs travaux dans l'un des axes déclinés ci-haut tout en le précisant. Ils sont invités à soumettre un résumé de 300 mots au maximum incluant la problématique, les objectifs, la méthodologie utilisée et les résultats. Les résumés doivent être écrits dans un format Word, Police Times Roman, Taille 12 et interligne 1,15. Ils doivent être accompagnés de 5 mots-clés au maximum. Les auteurs sont priés d'y joindre une notice bio-bibliographique (120 mots au maximum). Les résumés doivent tenir sur une page et obligatoirement comporter les informations suivantes : Titre de la communication, Nom et prénoms de.s auteur.s, Fonction, Institution d'appartenance, adresse électronique et numéro de téléphone WhatsApp.

La langue de communications est le français.

Mode de participation privilégié : présentiel (possibilité pour des internationaux d'intervenir en ligne).

L'unique adresse d'envoi de propositions de résumé est : graces2010.ong@gmail.com

Prière de bien vouloir préciser en objet : Colloque de Sassandra

Normes de rédaction

-Normes d'édition des revues de Lettres et Sciences Humaines dans le système CAMES (NORCAMES/LSH) à consulter via le lien :
https://fr.scribd.com/document/716602307/NORCAMES-LSH-OK-1

Frais de participations

Les frais de participation au colloque sont fixés à un montant unique de **20 000 FCFA** pour l'ensemble des participants, sans distinction de statut (étudiants, doctorants, enseignants-chercheurs, chercheurs, professionnels, membres d'ONG ou d'organismes internationaux).

Ces frais de participation contribueront aux petits déjeuners et aux déjeuners pendant toute la durée du colloque.

Les participants sont informés que l'hébergement demeure entièrement à leur charge. Toutefois, le comité d'organisation proposera, en temps opportun, une liste d'hôtels partenaires ou recommandés afin de faciliter les démarches.

Concernant le transport, le comité d'organisation prendra en charge tous les participants inscrits dans le délai. Le départ du convoi est prévu le 28 avril 2026, et le retour le 03 mai 2026.

Des frais supplémentaires seront demandés aux participants dont les textes seront retenus pour publication dans une revue ou dans un ouvrage collectif.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Modalités de paiement

Les frais de participation sont à envoyer à :
Dr SEKA Koko Marie-Madeleine, épouse AKA (+225) 07 07 67 78 80
Après paiement, les preuves doivent impérativement être transmises par courrier électronique à l'adresse suivante : graces2010.ong@gmail.com

Calendrier

- ✓ Date de lancement de l'appel à contribution : **30 janvier 2026**
- ✓ Date limite de soumission des résumés : **15 mars 2026**
- ✓ Date de notification de l'acceptation des résumés : **22 mars 2026**
- ✓ Date de tenue du colloque : **du 29 au 30 avril 2026**
- ✓ Lieu du Colloque : **Sassandra, District Autonome du Bas-Sassandra**
- ✓ Date limite de réception des textes complets : **1er juin 2026**
- ✓ Parution probable des actes du colloque en ligne : **Septembre 2026**

Porteur du projet

- ✓ Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Education, la Santé et la Société en Afrique **(GRACES)**

Comité scientifique

M. BAMBA Assouman, Professeur des Universités, Doyen de l'UFR Communication et Société (UFR CS), Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

Vice-Président

M. KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur des Universités, Université de San-Pedro (Côte d'Ivoire)

Membres

- Mme TCHASSIM Koutchoukalo, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)
- M. OUATTARA Azoumana, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- M. BOA Thiémélé Ramsès, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- M. DIAKITÉ Samba, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- Mme NDIBNU Julia, Professeur des Universités, Université de Yaoundé 1 (Cameroun)
- M. BAKAYOKO Ismaïla, Professeur des Universités, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- M. EKOUGOUN Alger, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- M. VAIDJIKE Dieudonné, Maître de Conférences, Université de N'Djamena (Tchad)
- M. BORO Ibourahima Alidou Razakou, Maître de Conférences, Université de Parakou (Bénin)
- M. ZAH Tozan Bi, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- M. SILUE Fatogoma, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- M. KAZON Diescieu Aubin, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)
- M. AYENON Séka Fernand, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

Comité d'organisation

Présidente

Dr (MC) SEKA Koko Marie-Madeleine Épse AKA, INSAAC

Vice-Présidente

Dr KONAN Adjoua Marie-Jeanne, INSAAC

Membres

- Dr KOFFI Brou Dieudonné, INSAAC
- Dr KOUASSI Amenan Madeleine Épse EKRA, UAO
- Dr SENI Jean-Baptiste, INSAAC
- Dr YEO Yésonguiédjo, UFHB
- Dr LASME Mel Fabien, UFHB
- Dr KONÉ Bassirima, UFHB
- Dr KOUAME Akissi Marie-Noëlle, INSAAC
- Dr SORO Nanga Jean, UPGC
- Dr SEKA Chiaye Marie-Pauline, INSAAC
- Dr Adama DAO, UAO
- Dr YA Kouadio Ferdinand, UAO
- Dr KOUADIO Kouakou Abraham, USP
- Mme ADEKAMBI Ojulugué Flore-AKE, UFHB

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Bibliographie indicative

- ASSMANN, jan. (2010). *La mémoire culturelle*. Paris : Albin Michel.
- BARRY, boubacar. (1998). *La Sénégambie du XVe au XIXe siècle : Traite négrière, Islam et conquête*. Paris : L'Harmattan.
- CHOAY, françoise. (1992). *L'allégorie du patrimoine*. Paris : Seuil.
- COQUERY-VIDROVITCH, catherine. (2005). *Histoire des villes d'Afrique noire. Des origines à la colonisation*. Paris : Albin Michel.
- DAVALLON, jean. (2006). *Le don du patrimoine*. Paris : Hermès/Lavoisier.
- HALBWACHS, maurice. (1997 [1950]). *La mémoire collective*. Paris : Albin Michel.
- LAW, robin. (2002). *The Atlantic Slave Trade*. London: Routledge.
- LOBA, ilcima carine; KOFFI, lazare atta; MEMEL, armel frédérique. (2019). « Les entraves au développement de la ville de Sassandra (sud-ouest de la Côte d'Ivoire) ». *European Scientific Journal*, Vol. 15, No. 25. ISSN: 1857 – 7881. (URL : http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n25p338)
- MBEMBE, achille. (2000). *De la postcolonie*. Paris : Karthala.
- NORA, pierre (dir.). (1984–1992). *Les lieux de mémoire* (3 vol.). Paris : Gallimard.
- OLIVIER DE SARDAN, jean-pierre. (2008). *La rigueur du qualitatif*. Louvain-la-Neuve : Academia-Bruylant.
- ORIGET DU CLUZEAU, christophe. (2007). *Le tourisme culturel*. Paris : Presses Universitaires de France (PUF).
- RICHARDS, greg. (2018). *Cultural Tourism: A Review of Recent Research and Trends*. Journal of Hospitality and Tourism Management, 36, 12–21.
- SEN, amartya. (1999). *Development as Freedom*. Oxford : Oxford University Press.
- THORNTON, john. (1998). *Africa and Africans in the Making of the Atlantic World, 1400–1800*. Cambridge : Cambridge University Press.
- UNESCO. (2003). *Convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel*. Paris : UNESCO.
- UNION AFRICAINE. (2006). *Charte de la Renaissance culturelle africaine*. Khartoum : Union africaine.

AVANT-PROPOS

Le territoire n'est jamais un espace neutre. Il est, depuis les origines de la réflexion politique, le lieu où se noue la question du vivre-ensemble, de la légitimité du pouvoir et de la construction du bien commun. Organiser un colloque international sur les rives de Sassandra n'est donc pas un geste anodin : c'est reconnaître à cette ville côtière, trop souvent réduite dans l'imaginaire collectif à ses seules ressources halieutiques ou à son statut de destination balnéaire, la place qui lui revient dans l'histoire longue de la Côte d'Ivoire et des circulations atlantiques africaines. C'est aussi parier sur la capacité de la recherche scientifique à dialoguer avec les territoires, les communautés et les décideurs publics, au service d'un développement local respectueux des mémoires et des patrimoines.

Ce colloque s'inscrit dans le cadre d'une activité annuelle du GRACES dénommée VISITE TOURISTIQUE, SCIENTIFIQUE ET ÉDUCATIVE, pilotée par l'Axe Art, Culture et Tourisme de notre organisation. Reconduite chaque année dans un territoire différent de l'espace africain, cette activité procède d'une conviction que je crois pouvoir qualifier de philosophique: la cohésion sociale, qui fut l'objet de mes propres recherches doctorales à partir des œuvres d'Érasme et de Machiavel, ne se décrète pas depuis les seuls cabinets ministériels; elle se construit patiemment, par la rencontre effective entre le savoir savant et les territoires vécus, entre le chercheur et la communauté, entre la mémoire des lieux et l'exigence de développement. En choisissant Sassandra pour l'édition 2026 de la Visite touristique, scientifique et éducative, le GRACES et ses partenaires ont voulu offrir aux sciences humaines et sociales un terrain d'exercice concret de cette conviction, où la vertu civique, pour reprendre un terme cher à la pensée politique classique, se mesure moins aux discours qu'aux actes de reconnaissance effective des territoires et de leurs mémoires.

Le Groupe de Recherches et d'Actions sur la Culture, l'Éducation, la Santé et la Société en Afrique (GRACES), avec le concours de l'Université Félix Houphouët-Boigny, a ainsi réuni, du 29 avril au 3 mai 2026, chercheurs, enseignants-chercheurs, doctorants, artistes, acteurs culturels et décideurs publics, à Sassandra puis dans l'ensemble du District autonome du Bas-Sassandra, pour interroger ensemble les relations entre histoire, mémoires, patrimoine et tourisme.

Je tiens à saluer ici le travail exigeant du Comité scientifique et du Comité d'organisation, ainsi que les autorités administratives, coutumières et religieuses du District du Bas-Sassandra, sans

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

le concours desquelles cette rencontre n'aurait pu se tenir dans les conditions qui ont été les siennes.

Je remercie chaleureusement l'ensemble des communicants, venus de Côte d'Ivoire, du Bénin, du Cameroun, du Congo et d'ailleurs, pour la qualité de leurs contributions, ainsi que nos partenaires institutionnels et financiers, pour la confiance qu'ils ont bien voulu accorder à ce projet.

Puisse cet acte constituer, pour le lecteur, une invitation à découvrir, au fil des pages qui suivent, la richesse des regards pluriels portés sur l'histoire, les mémoires, le tourisme et le patrimoine de Sassandra.

Dr KOFFI Brou Dieudonné
Directeur Exécutif du GRACES
Maître-Assistant à l'INSAAC, Côte d'Ivoire

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

PRÉFACE

Professeur BAMBA Assouman

Ville côtière au destin singulier, Sassandra occupe, dans l'histoire de la Côte d'Ivoire et de l'espace atlantique africain, une place que peu de territoires littoraux peuvent revendiquer. Ancien comptoir d'échanges humains, commerciaux et culturels, elle porte en elle les sédiments d'une mémoire plurielle où se croisent les circulations locales, régionales et transocéaniques qui ont façonné, au fil des siècles, ses paysages, ses structures sociales et ses formes de gouvernance. C'est dans cet horizon que s'inscrit le Colloque international de Sassandra 2026, « Histoire, Mémoires, Tourisme et Patrimoine de Sassandra : regards pluriels d'Afrique et d'ailleurs », dont le présent livret rassemble les contributions.

L'ambition scientifique de cette rencontre n'est pas anodine. Il s'agit, pour ce Colloque, de réunir dans un même espace de discussion, des disciplines aussi diverses que l'histoire, l'archéologie, la géographie, la sociologie, l'anthropologie, la philosophie, la psychologie, la linguistique, la criminologie ou les études patrimoniales et touristiques, afin d'interroger. Ces régionalités scientifiques sont convoquées, sous des angles complémentaires, pour analyser les liens qui unissent la mémoire, le patrimoine et le tourisme dans la construction des territoires littoraux contemporains. Cette pluridisciplinarité, loin d'être un simple assemblage de spécialités, s'est révélée, à la lecture des propositions retenues, une véritable condition de consistance scientifique. Car, nul discours disciplinaire, pris isolément, ne peut rendre compte de la complexité d'un milieu aussi composite que Sassandra, à la fois lieu de mémoire, patrimoine matériel et immatériel, et destination touristique aux potentialités à peine efleurées.

Que ce rendez-vous de la science, qui se tient à Sassandra, soit adossé à la philosophie africaine, n’est que justice que la logique des choses se rend à elle-même. En effet, bien avant que l'anthropologie et l'histoire n'en fassent un objet de science, la palabre, sous l'arbre qui lui était consacré, constituait déjà, dans nombre de sociétés de notre continent, un dispositif philosophique de délibération collective, de transmission des savoirs et de résolution des différends. Cet espace de verité où la parole des anciens faisait autorité au même titre que l'argument le mieux construit, rappelle toute la force philosophique des traditions africaines dont une consistante systematisation est faite par l'écrivain malien Amadou Hampâté Bâ, bien connu dans les milieux traditionalistes cultivés.

Le patrimoine de Sassandra fait écho à la sagesse de l'ubuntu, cette éthique de la relation selon laquelle une personne n'existe véritablement que par et pour les autres. Ce précieux patrimoine

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

n'appartient en propre ni à un individu ni même à une seule generation ni à des groups ethniques ; il est le bien commun dont la communauté tout entière, vivants et ancêtres confondus, demeure collectivement dépositaire. Convoquer ces catégories de la pensée africaine aux côtés d'outils conceptuels venus d'ailleurs, et des méthodes des sciences sociales et humaines contemporaines est donc une exigence épistémologique, celle d'un dialogue véritable entre les saviors de divers horizons, loin de tout complexe d'infériorité comme de toute fermeture identitaire.

Les six axes thématiques qui structurent le colloque, de l'histoire des territoires littoraux aux regards comparés d'Afrique et d'ailleurs, en passant par les mémoires et récits sociaux, le patrimoine et les dynamiques territoriales, ainsi que le tourisme comme médiation scientifique, ont permis d'accueillir des approches d'une grande diversité théorique. On y trouvera des lectures fondées sur la théorie des représentations sociales, sur la criminologie environnementale et situationnelle, sur la sociolinguistique du discours patrimonial, ou encore, comme l'illustre la contribution consacrée à une lecture érasmienne des dynamiques patrimoniales de la ville, sur les ressources de l'humanisme philosophique, africain autant qu'européen, appliquées aux enjeux contemporains de transmission et de reconnaissance. Cette diversité des cadres mobilisés n'affaiblit en rien la cohérence du projet scientifique: elle en constitue, au contraire, la richesse et la garantie d'exhaustivité.

Il est revenu au Comité scientifique, dont j'assure la présidence, d'avoir veillé, tout au long du processus d'évaluation, à la rigueur méthodologique et à l'originalité des propositions retenues. Je forme le vœu que ce colloque, prolongé par une excursion scientifique et touristique dans le District autonome du Bas-Sassandra, contribue durablement à la production de connaissances utiles à l'action publique, à la valorisation du patrimoine et à la promotion d'un tourisme respectueux des mémoires, des cultures et des environnements locaux. Que les présents actes de ce colloque puissent servir de référence à la communauté scientifique et aux acteurs du développement territorial, en Afrique et au-delà.

Professeur BAMBA Assouman
Professeur des Universités,
Doyen de l'UFR Communication et Société (CS),
Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Président du Comité scientifique du Colloque international de Sassandra 2026,

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

LEÇON INAUGURALE

Sassandra et son arrière-pays : un patrimoine à fort potentiel touristique

Professeur KOUASSI Kouakou Siméon
Université de San Pedro

Pour faire corps avec cet exercice délicat (leçon inaugurale, sur le thème : *Sassandra et son arrière-pays : un patrimoine à fort potentiel touristique*) qui m'a été confié (vu l'étendue du potentiel de la région), je vais, d'entrée, convoquer à tour de rôle ou de façon entremêlée, des données issues, entre autres, de la géographie, de l'histoire, de l'archéologie, de l'anthropologie, de la sociologie.

En guise de contexte, il incombe d'entrée, de préciser de façon succincte les caractéristiques physiques et humaines de l'espace qui retient notre attention.

Sassandra : un relief de plaine traversé par un réseau hydrographique important

Situé dans le golfe de Guinée, et à proximité immédiate de l'*océan Atlantique*, le département de Sassandra est un territoire de la Région du Gbôklè (K.I. Djezou, 2021). Il compte quatre (4) grands types d'unités de relief à savoir : des plaines intérieures, des bas-plateaux côtiers, des plaines littorales et des hauteurs.

Les populations locales, tout comme celles qui viendront plus tard de l'Occident, ont tenu compte de cette alternance de points bas et hauts, pour se doter d'un habitat sécurisé qui les épargne des inondations. En outre, la terre de barre de par sa richesse, leur fournira le matériau nécessaire pour la consolidation de leurs maisons. Le réseau hydrographique, particulièrement dense et varié (*Sassandra*, *Balo*, *Davo*, *Niégré*, *Nieré*, *Débo*, *Bo*, *Lozro*, *Dagbé*, *Lobo*), contribue de façon significative, à la fixation de l'homme dans ce milieu. Ce, en pourvoyant en ressource en eau pour les besoins quotidiens des populations, et en protéine animale. Il a facilité la navigation et la construction des maisons. À ces cours d'eau s'ajoute un climat favorable et une végétation dense et luxuriante, éléments tout aussi déterminant pour la sédentarisation de l'homme.

Climat, végétation, sol et sous-sol propices à l'épanouissement de l'homme

Sur l'ensemble du département, les précipitations varient entre 990 mm pour les années les plus sèches et 2000 mm pour les périodes pluvieuses. La végétation est faite de forêt dense giboyeuse en zone subéquatoriale avec des climats qui se situent entre 20°C et 31°C. Ces conditions climatiques sont favorables à l'installation de l'homme à toute époque. Le sol de Sassandra est fertile pour différentes activités. Il a une structure granuleuse de bonne cohésion, une texture

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

argileuse, kaolinique et ferralitique variable, qui s'appuie sur du granite. Ces sols sont propices à l'agriculture, à l'approvisionnement en matière première nécessaire pour l'édification d'habitat adapté à cet espace. Les premières populations à l'expérimenter sont les Néyo.

Le peuplement Néyo et son incrustation durable dans l'espace

Les Néyo sont issus de l'éclatement du grand groupe Krou après la sécession des Wê et des Kroumen (H.D. Diabaté (dir.), 1987 : 77-79). Ils abandonnent le bassin du *Cavally* dans la forêt de Taï au XVe siècle, pour gagner l'embouchure du *Sassandra*. Ils y parviennent guidés par la recherche de nouvelles terres cultivables, ou pour prendre part au commerce avec l'Europe (S.P. Tapé, 2011). Ils vont s'y adonner à la chasse, à la pêche, à l'artisanat et à la culture du riz, du taro, du manioc, du maïs, de l'igname (Y. Gokou, 1977: 81). La terre de la région par sa richesse en argile, favorisait la poterie, activité exclusivement réservée aux femmes.

Le terme Néyo est issu de l'appellation locale *Nin yo* qui signifie littéralement *Enfants d'une même mère*. Les Néyo ont adopté des usages des Bakwé, des Godié et des Bété. Ainsi, ils se rattachent aux Bakwé pour l'organisation sociale et aux Bété pour la langue (P. Kipré (dir.), 1987). Ils constituent aujourd'hui un groupe ethnique réparti en plusieurs villages, occupant le long du rivage atlantique dans le sud-ouest ivoirien. Les sites des villages, adaptés aux conditions climatiques et environnementales, sont souvent situés sur des promontoires. Cette position leur confère une sécurité en permettant de voir venir l'ennemi en cas d'attaques.

L'habitat

Les Néyo ont produit un habitat fait de nervures de palmiers sauvages et de palmiers raphias, pour lutter contre les effets néfastes de la brise de la mer. Parfois, l'argile est utilisée pour recouvrir l'armature des murs. Les nervures servaient également pour le toit des maisons, et la clôture des concessions familiales (Y. Gokou, 1977 : 81). Pour se protéger de façon durable contre les intempéries, les Néyo ont innové en construisant des maisons en banco, sur des terres arables, dans leur arrière-pays. Elles étaient utiles durant les semailles des graines (le maïs et plus tard le riz) (Y. Gokou, 1977 *:* 81).

À partir du contact avec l'Occident, cet habitat sera supplanté par l'architecture coloniale qui fait appel à des matériaux nouveaux (Y. Gokou, 1977 : 81). Cette nouvelle donne dans ce qui nous est parvenu, permet de poser la question du patrimoine de la région, des enjeux majeurs liés à la promotion du tourisme et au développement socio-économique du Gbôklê, en général, et de Sassandra, en particulier.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Les lignes qui suivent, donnent des indications sur les mutations profondes enregistrées dans la région, du fait de la rencontre Néyo et occidentaux. Toute chose qui m'ouvre sur la première articulation de mon propos.

Sassandra dans l'histoire : aperçu à partir des sources

Les premiers contacts entre Européens et Néyo de Sassandra datent du XV^{e} siècle. Depuis, la localité fait partie des zones convoitées par les puissances européennes engagées dans la traite des noirs. La domination coloniale française mettra un clou à ce processus. Il en découlera une structuration sans précédent de l'espace.

La découverte de la côte de Sassandra par l'Occident

L'histoire écrite de Sassandra commence avec les Portugais. En effet, en 1442, une bulle pontificale reconnaissait au Portugal le privilège exclusif du commerce sur la côte africaine, incluant la région qui nous intéresse (A. Schwartz, 1972 : 10-11). Le troc sous voile était de mise du fait de la virulence de la houle.

En 1471, Soario da COSTA, lors de son expédition sur les côtes du golfe de Guinée, après la fête de la Saint-André qu'il dut passer à l'embouchure du fleuve Sassandra, nommera ce cours d'eau de même que le village proche, San-Andrea. Avec le temps, San-Andrea sera déformé pour donner Sassandra. Les échanges entre Portugais et Néyo ; navigateurs chevronnés, hommes d'équipages, courtiers, interprètes et intermédiaires ; étaient essentiellement d'ordre commercial.

À la fin du XVI^{e} siècle les Hollandais et les Danois pénètrent la côte, à partir du XVII^{e} siècle les Anglais et les Français se joindront aux contingents déjà installés pour traiter (G. Courreges, novembre 1987). Les Anglais entretiendront des relations religieuses, parfois politiques, mais surtout commerciales avec le littoral ivoirien. Les Hollandais eux faisaient le commerce de la malaguette (petit poivre très prisé à l'époque), des esclaves et de l'ivoire (G. Courreges, novembre 1987). Plus tard, les Anglais prirent le relais de la traite des esclaves. Ils s'intéressèrent, surtout au XIX^{e} siècle, à l'huile de palme et à l'ivoire.

Les Européens, plus généralement, apportaient aux populations locales des cotonnades, des pacotilles (seaux ou bassines en cuivre, miroirs), des tiges de fer, de l'eau de vie (alcool frelaté), du tabac, du sel (souvent pris dans une autre localité de la côte ivoirienne), des armes à feu. L'un des produits d'échange était la manille (alliage de cuivre et d'étain, en forme de fer de cheval, de 130 grammes environ). En contrepartie les Néyo fournissaient de la maniguette, du riz, de l'igname, du poivre, de l'huile de palme, des amandes de palme, des pointes d'ivoire.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Sassandra n'a pas échappé à la traite négrière. De fait, dès leurs premiers échanges avec les Portugais, les populations locales ont exprimé leur hostilité à cette pratique. Le Chevalier des Marchais (J. B. 1731 : 181) note en 1724 l'échec d'une installation à l'embouchure du fleuve Saint-André. Ce refus des populations sera maintenu jusqu'en 1740. L'un des facteurs de cette hostilité, relève du fait que les négriers européens ont à divers moments, procédé à des enlèvements de piroguiers Néyo, sans défense, qui se rendaient sur les navires en rade le long de la côte, pour y effectuer des opérations commerciales. Cette forme d'approvisionnement en esclaves subsistera jusqu'au début du XVIII^{e} siècle à Sassandra et environs. À partir de la première décennie du XVIII^{e} siècle, la plupart des récits de navigateurs soulignent la participation des habitants de la côte, notamment les Néyo, au commerce des esclaves (O. Dapper, 1686).

Pour proposer des captifs aux négriers, les Néyo et autres, entreprenaient des guerres contre leurs voisins (K. C. Yao, 2016 : 188). L'abandon des rapts par les Européens, au profit d'une relation commerciale mieux établie, avec les habitants de la côte des Dents, dans la première décennie du XVIII^{e} siècle, marque la pratique effective de la traite des esclaves (K. C. Yao, 2016 : 421). L'Angleterre et la France étaient les nations européennes qui opéraient sur la portion de côte allant du Cavally à Sassandra. Elles avaient le privilège de l'*asiento* (2) - concédé à la France en 1712 et à l'Angleterre en 1713 - pour fournir des esclaves aux colonies espagnoles d'Amérique (K. C. Yao, 2016 : 421). Une estimation française faite en 1770, met l'accent sur la quantité d'esclaves fournis par les différents sites de la côte sud-ouest ivoirienne.

On note 500 esclaves à Drouin (Drewin) et 400 à Saint-André (Sassandra) (A.C. Namoi, 2007 : 170-179). Ces chiffres montrent l'importance de la traite dans la localité, notamment à Bassa, à Drewin et à Saint-André qui, selon Christophe WONDJI (A. C. Namoi, 2007 : 132), paraissait une exception vue la quantité importante d'ivoire, d'or et d'esclaves. Des entrepôts voient le jour sur le fleuve *Sassandra* pour conditionner la marchandise humaine (K. S. Kouassi, Juin 2018 : 279). Une trace encore visible de ce trafic d'êtres humains existe à Drewin (K. S. Kouassi, Juin 2018 : 284) à onze (11) kilomètres environ de Sassandra.

Vu l'ampleur que prenaient les échanges commerciaux sur la côte sud-ouest, les Européens créèrent des factoreries (B. Holas, 1980 : 479-480) dans la seconde moitié du XIXe siècle, pour des transactions entre les traitants européens et les riverains. Le principal produit échangé était l'huile de palme. Elle était prisée par l'Europe où le machinisme était en plein essor. Les factoreries étaient des points de vente stratégique. Elles étaient nombreuses et représentaient

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

diverses nations européennes (J.-B. Seka, 2016 : 189) : maisons françaises, anglaises, allemandes.

Avant 1890, les Anglais étaient les mieux représentés, avec les maisons de Liverpool et de Manchester représentées par *R.W. KING* et *Woodin and Co.* Elles commerçaient du Cavally au fleuve *Sassandra* et avec ses confluents (J.-B. Seka, 2016 : 189). Au XIXe siècle, la volonté manifeste d'éradiquer l'esclavage en faveur du commerce légal, conduira les Européens à orienter leurs économies vers des produits autres que les esclaves (K. C. Yao, 2016 : 182). Sur la côte ivoirienne, les Français et les Anglais s'adonnent à la spéculation agricole. En concluant des traités de protectorat avec des chefs locaux, la France les encourage à l'intensification de la production agricole.

De 1890 à 1891 (P. Kipré, 2005 : 101), les missions de reconnaissance avaient pour but non seulement la signature de protectorats, mais aussi la collecte de renseignements d'ordre géographique, économique et socio-culturel sur les territoires parcourus. Dès septembre 1890, BIDAUD, ex-agent de d'Arthur VERDIER à Grand-Bassam, part de Grand-Lahou au Libéria avec des présents, pour renouveler et confirmer d'anciens traités, conclus auparavant par FLEURIOT de l'ANGLE et les chefs de la rivière de Saint André en 1844. À sa suite, Paul GUIQUEREZ et SEGONZAC obtinrent l'autorisation d'un voyage d'exploration scientifique et géographique sur la côte d'Or de Grand-Bassam à la frontière libérienne. Ils signèrent alors des traités de commerce et d'alliance, au nom de la France, dans les localités de Petit-Lahou, de Kotrou, de Trepoint, de Sassandra, de Grand-Drewin, de Grand-Trepoint, de Victory.

Ces missions ont eu pour effet de faciliter l'écoulement des produits d'échange et l'idéologie européens sur la côte : outils aratoires, végétaux mis au profit de l'industrie Européenne, christianisme et importation de ressources naturelles pour alimenter les industries en plein essor dans les métropoles (P. Kipré, 2005 : 101 ; K. C. Yao, 2016). Au milieu du XIXe siècle, l'ensemble de la côte occidentale de l'Afrique était sous influence Européenne à travers des traités de protectorat. Dans ce contexte, Sassandra attirait les convoitises (A.C. Namoi, 2007 : 134) à cause de ses potentialités agricoles. Nicolas VILLAUT de BELLEFOND souligna ce fait en ces termes : *« Mais entre toutes ces places, celle du Grand-Drewin et de Rio S. André, sont les plus belles… Pour Rio S. André, c'est de toute l'Afrique, le lieu le plus propre à bâtir… »*. Quant au CHEVALIER Des MARCHAIS ((J. B. 1731 : 174-206) il écrit à propos de « Rio San. André » en 1724, que *« cet endroit est sans contredit le lieu de toute la côte le plus propre à placer une forteresse »*. Cette région sera donc conquise et colonisée par la France à l'instar, du territoire de la Côte d'Ivoire.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Vue sur la colonisation française

À Sassandra, la période allant de 1893 à 1920, a été dominée par des impératifs organisationnels du Cercle, par l'administration coloniale qui venait d'être installée (Y. Gokou, 1977 : 223-228). Cette organisation est d'abord politique, ensuite militaire et enfin économique. En 1905 est créé le Cercle de Sassandra. Georges THOMANN, le premier des responsables du Cercle, effectua des tournées de reconnaissance de son arrière-pays, pendant lesquelles, il expliqua aux populations les ambitions commerciales de la France, pour les convaincre à s'inscrire dans des relations d'échanges. Il faut noter que cette étape de la colonisation permit l'établissement de comptoirs qui marquent le début d'une urbanisation et des échanges commerciaux entre populations locales et européens.

C'est le lieu d'indiquer que la présence française dans le Cercle de Sassandra n'a pas toujours été bien accueillie, car sa mise en valeur s'est souvent heurtée au courroux des populations (Y. Gokou, 1977). Ainsi, en vue de surveiller, et au besoin de sévir contre certains habitants du cercle, comme ceux de Kotrou, qui saccageaient périodiquement la ligne télégraphique reliant Grand-Bassam (la capitale de la colonie) aux postes côtiers, ils ont été rattachés à la circonscription de Sassandra en 1900 (Y. Gokou, 1977). La présence et la domination de la France sur la côte est marquée par la mise en place de la douane, de l'impôt de capitation, de la réorganisation politique et administrative de l'espace Sassandra, de l'instauration d'une économie de type colonial avec la promotion des oléagineux (palmier à huile, cocotier) (A. Akoegninou et al, 2006 : 53-57), du café, du cacao, des agrumes à essence (citron), des cultures vivrières (riz, manioc, bananier). De cette période un patrimoine important nous est parvenu.

Sassandra et son arrière-pays : une mosaïque patrimoniale

L'habitat colonial à Sassandra

Quelques années après leur installation, les Français (et plus généralement les européens et syriens de l'époque coloniale) dotèrent notre espace de plusieurs ouvrages (J.-B. Seka, 2013: 545; J. B. Seka, 2016: 189-199; J. Suret-Canale, 1971: 422-424; K. I. Djezou 2021). On note:

- des infrastructures socio-éducatives : l'école régionale de Sassandra (1925) située au quartier
- fonctionnaire; le Cours Complémentaire de Sassandra (1957) actuel Lycée Moderne de
- Sassandra situé au Camp Fonctionnaire; le Lycée GOFFRI Kouassi Raymond (1957 et 1958) ;

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- des infrastructures religieuses et de commémoration : l'église catholique (1937 à 1940) au quartier Plateau ; le monument aux morts situé à l'ancien cimetière de Sassandra non loin du commissariat de police inauguré en 1945 par le Gouverneur LATRIE ;
- des équipements sécuritaires : le commissariat de police situé au quartier fonctionnaire ;
- des équipements sanitaires : deux dispensaires destinés aux ressortissants français et aux populations locales ;
- l'habitat privé : les logements pour les fonctionnaires et les opérateurs économiques français chargés de la construction du wharf ; les maisons pour le commandant du wharf et son adjoint (après 1930) situées sur la colline du camp fonctionnaire ; les résidences en bordure de mer pour les fonctionnaires coloniaux au quartier Groudou ; la maison de vacances destinées aux administrateurs de la colonie située à l'Est de la maison du commandant du cercle.
- les équipements économiques et administratifs: le wharf de Sassandra construit à partir de 1937-1938, en remplacement du premier en bois datant de 1913; la Banque de l'Afrique de l'Ouest (B.A.O) créée en 1901 pour remplacer la Banque du Sénégal ; le phare de Sassandra (1907) ; l'aérodrome de Sassandra ouvert à la circulation aérienne publique en 1959 ; l'aménagement de voies de circulation reliant les subdivisions (Gagnoa, Soubré, Lakota) et l'aménagement de la route Gagnoa - Sassandra, longue de 162 kilomètres entre 1921 et 1923, l'édification d'un pont à Gaoulou, à 12 kilomètres de Sassandra, entre 1938 et 1940 pour drainer des marchandises du cru des zones de Lakota et de Gagnoa vers le wharf de Sassandra.
- les maisons de commerce : la Compagnie Française de l'Afrique de l'Ouest (CFAO) implantée au quartier Groudou construite entre 1893 et 1919 ; la Française de l'Afrique de l'Ouest (FAO) située au quartier Groudou construite de 1893 à 1919 ; les trois (3) magasins de la Société Navale Chargeurs Delmas-Vieljeux (SNCDV) situés au quartier Groudou; la maison de commerce Jean Abigaël (JAG) au quartier Groudou ; les commerces syro-libanais consécutifs à leur arrivée à Sassandra entre 1935-1940 ;
- les édifices administratifs : le palais de justice édifié vers 1952 et fonctionnel à partir de 1953 sis au quartier Groudou ; la cour du commandant de cercle de Sassandra située sur la colline qui surplombe l'embouchure du fleuve Sassandra ; la douane construite en 1894 sur une zone surélevée ; la maison du régisseur de prison et l'ancienne prison construite entre 1905 et 1930 en bordure de mer et au Sud-Ouest de la demeure du commandant.

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

La présence de ces bâtiments témoigne du fait que Sassandra était un important centre de décision. Il s'étendait d'ailleurs jusqu'aux Cercles de l'intérieur du pays dont celui de Man.

Les autres sites et valeurs patrimoniales

Le patrimoine naturel et le patrimoine culturel immatériel constituent les autres atouts de la région. Concernant le patrimoine naturel, nous avons les forêts classées de Bolo-Est (10 174 ha), Bolo-Ouest (6 605 ha), Haute Bolo (19 674 ha), Dakpadou (300 ha), Dassioko (12 540 ha) et Niégré (92 500 ha) (3) ;

Il s'y ajoute les forêts sacrées à l'instar de celle entourant l'hôtel *La Terrasse* avec des singes sacrés. Les îles telles que Gaoulou couverte d'une forêt sempervirente, colonisée par des espèces végétales endémiques, des papillons, des oiseaux, des lamantins, des hippopotames nains, … montrent le fort potentiel de la région à proposer un écotourisme prometteur.

En outre, les importantes exploitations de cacao, d'hévéa, de riz, … ouvrent des possibilités de promotion d'un Agritourisme (ou agrotourisme) prometteur. C'est-à-dire, une possible proposition d'activités touristiques (hébergement, restauration, visites, vente directe) au sein d'exploitations agricoles (en zone rurale) en activité (découverte des métiers, des méthodes de culture ou d'élevage associées). Il s'agit d'une solution de diversification des revenus des agriculteurs, tout en reconnectant les visiteurs avec le milieu rural, les animaux et la production locale. La richesse du patrimoine naturel se perçoit également par la présence de plages exceptionnelles telles que Poly-Plage, Drewin (*piscine naturelle*), Niéga.

Le développement du tourisme balnéaire est ici doté de forte possibilité. Il s'y ajoute un réseau hydrographique intéressant, comme soutien à la variation des activités nautiques récréatives (navigation, excursions en mangrove, pêche sportive, baignade, …). Il s'agit du fleuve *Sassandra* et de ses affluents le *Lobo*, le *Davo*. Quant au patrimoine culturel immatériel, il est appréciable à travers, entre autres, la gastronomie à base de poissons frais, de fruits de mer ; des danses ; …

De la réalité touristique de l'espace Sassandra

Les ensembles touristiques identifiables

Au vu du susmentionné, une mise en tourisme prometteuse, avec les parties en présence peut être envisagée de façon durable. Mais avant Que renferme succinctement le concept de mise en tourisme ?

Il est indiqué de retenir que l'émergence des territoires touristiques, fait observer que la transformation des lieux à des fins touristiques (nommée mise en tourisme), est devenue une

pratique incontournable, pour tous les pays, toutes les régions et toutes les villes, qui désirent recevoir une part de la manne générée, par le tourisme mondial (1260 milliards de Dollar US en 2015) (Organisation Mondiale du Tourisme, 2016).

Cette mise en tourisme est appréciée selon un processus économique (apport de devises) et spatial (aménagement des lieux). Ses implications concernent aussi la société au sein de laquelle s'organise ce processus (B. Kadri et al, 2019). Des variables pour mesurer la mise en tourisme ont été identifiées. Il s'agit :

- du taux de fonction touristique qui correspond au rapport entre la capacité totale de l'hébergement touristique (lits commercialisés et lits en résidences secondaires) et la population totale du lieu (habitants permanents) ;
- la présence de résidences secondaires, généralement plus de 50 % de résidences secondaires, dans le parc total de logements ;
- la dynamique économique, vu que le tourisme a peu de chance de se développer dans des espaces qui n'en ont pas économiquement besoin ;
- l'évolution de la population active tertiaire qui a un fort taux de développement du secteur des services sur des sites spécifiques.

Sur quelle réalité peut alors s'appuyer durablement une mise en tourisme des patrimoines de Sassandra et son arrière-pays identifiés plus haut ?

Perspectives de mise en tourisme coordonnées

Les démembrements de l'État ivoirien à Sassandra et son arrière-pays sont ici interpelés. Il s'agit entre autres :

- du Conseil Régional ;
- de la Mairie ;
- de la Direction Départementale du Tourisme ;
- de la Direction Régionale Culture ; …
- qui doivent soutenir les actions des privés pour :
- la mise à disposition de réceptifs hôteliers en vue de créer le rapport utile entre capacité totale de l'hébergement touristique et la population totale ;
- la promotion de résidences secondaires, à hauteur de plus de 50 % de résidences, dans l'ensemble disponible ;
- la création d'un pôle économique dynamique dans la région en s'appuyant sur ses atouts aux plans naturel et humain ;

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

- la promotion d'activités économiques (tant publiques que privées) tournées vers le conseil, les soins, le transport, l'éducation, le commerce (secteur tertiaire) sur ou à la périphérie des sites à fort potentiel touristique.

Pour être plus offensif, il faut définir des réalités palpables à promouvoir. Il s'agit par exemple de circuits élaborés autour d'une :

- Route de l'architecture d'hier à aujourd'hui ;
- Route des villes anciennes ;
- Route de l'esclave ;
- Routes du commerce colonial ;
- Route des anciens combattants ;
- Route des éléphants.

Tous ces circuits constituent autant de projets qui nécessitent une synergie d'actions avec les hôteliers, les guides de tourisme, les universitaires, …

Pour les derniers cités, je voudrais relever que depuis le 19 octobre 2021, l'Université de San Pedro a ouvert ses portes, avec une UFR dédiée à la Logistique, au Tourisme et à l'Hôtellerie-Restauration. Elle peut apporter, de par son expertise, un accompagnement soutenu dans le développement touristique de la région et au-delà. Elle compte pour ce faire en son sein, des Géographes, des Sociologues, des Juristes, des Économistes, des Historiens, des Archéologues, des Patrimoniaux, … à votre service.

Les actions concertées attendues, sont des voies quasi certaines d'obtention de gains substantiels (en termes d'investissement et de soutien au développement pour la région).

Conclusion : Quid de la nécessité d'une stratégie de promotion de ce patrimoine de premier plan ?

L'on note que Sassandra et son arrière-pays peuvent se vanter de compter parmi les plus belles destinations touristiques de notre pays, voire au-delà. Les défis à relever concernent :

- la mise en place d'une coordination des actions des parties prenantes ;
- l'aménagement des sites à des fins touristiques ;
- l'accessibilité des sites et différentes réalités (patrimoine immatériel) à valoriser;
- l'adaptation des réceptifs hôteliers aux besoins des potentiels visiteurs.

Une vision stratégique du développement touristique durable et de la valorisation des potentialités régionales devront être promues. Cette donne est nécessaire. Sassandra peut tirer une bonne part de son autonomie financières, et une source de son développement, en militant

en faveur d'une bonne maîtrise des enjeux sociaux, culturels et économiques liés à la promotion du tourisme, et au développement socio-économique du Gbôklê. Marrakech, Gorée, Venise, Abou Dhabi, … en sont de bels exemples.

Pour faire une lucarne, on peut noter le cas de la ville de Marrakech, qui en 2024, a accueilli près de 4 millions de touristes, qui sont autant de sources de revenus pour le personnel des hôtels, les vendeurs ambulants, les guides de tourisme ou les artisans (4).

En 2024 toujours, le secteur du voyage et du tourisme a contribué à 10 % environ du Produit Intérieur Brut mondial et fourni environ 357 millions d'emplois, soit plus de 10 % de la totalité des emplois dans le monde (5). C'est une manne à laquelle est invitée Sassandra. Le Gbôklê peut participer au festin si les mesures idoines sont prises en amont.

En m'appuyant sur cette invite, je voudrais féliciter les membres du comité d'organisation du présent colloque, qui ont su identifier des axes de réflexion novateurs à savoir :

- Histoire de Sassandra et des territoires littoraux ;
- Mémoires, identités et récits sociaux ;
- Patrimoine, cultures et dynamiques territoriales ;
- Tourisme, médiation scientifique et développement local ;
- Regards comparés d'Afrique et d'ailleurs ;

qui constituent pour chacun, un champ de recherche et une occasion de rappeler, qu'aucun développement ne peut se faire de façon durable, sans la contrepartie de la culture, dans une vision intégratrice de l'aménagement du territoire, et de la convocation des valeurs qui en sont les piliers. Les parties qui structurent le présent ouvrage en donnent des réponses probantes.

Références bibliographiques

AKOEGNINOU Akpovi, VAN DER BURG Willem Joost, VAN DER MAESEN Laurentius Josephus Gerardus, 2006, *Flore analytique du Bénin*, Cotonou et Wageningen, Backuys Publisher, 1034 p.

COURREGES Georges, 1987, *Grand Bassam et les comptoirs de la côte*, Clermont-Fd, Editions "L'Instant Durable", 96 p.

DAPPER Olfert, 1686, *Description de l'Afrique au pays des Nègres*, Amsterdam, Wolfgang, Waesberge, Boom et Van Someren, 374 p.

Des villes qui fonctionnent : quand le tourisme urbain crée des emplois

https://blogs.worldbank.org/fr/voices/des-villes-qui-fonctionnent-tourisme-urbain-emplois

DIABATE Henriette, 1987, (dir.), *Mémorial de la Côte d'Ivoire*, Abidjan, Edition Ami, tome 1, 290 p.

DJEZOU Kouamé Innocent, 2021, *L'habitat colonial à Sassandra de 1893 à nos jours: l'aspect du patrimoine du Sud-ouest de la Côte d'Ivoire*, Thèse de doctorat unique, non publiée, Abidjan, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 320 p.

GOKOU Yapé, 1977, *Histoire du Bas-Sassandra de 1893 à 1920 (Les début de l'ère coloniale*), Thèse de doctorat du 3ème cycle, non publiée, Paris, Université Paris-1, 434 p.

HOLAS Bernard, 1980, *Tradition Krou*, Poitiers / Ligugé, Fernand Nathan, 573 p.

KADRI Boualem, BONDARENKO Maria and PHARICIEN Jean-Phariste, "La mise en tourisme : un concept entre déconstruction et reconstruction. Une perspective sémantique", Téoros [Online], 38, 1 | 2019, Online since 15 January 2019, connection on 31 August 2026. URL: http://journals.openedition.org/teoros/3413

KIPRE Pierre, 1987, (dir.), *Mémorial de Côte d'Ivoire*, Tome second, La *Côte d'Ivoire coloniale*, Abidjan, Ami cop, 303 p.

KOUASSI Kouakou Siméon, « La traite atlantique sur la côte des Dents (Côte d'Ivoire) au XVIIIe siècle : témoignages à partir de Sassandra, Drewin et Kadrokpa », Juin 2018, *FoloFolo*, Revue des sciences humaines et des civilisations africaines, p.272-293

[LABAT](https://www.google.ci/search?hl=fr&tbo=p&tbm=bks&q=inauthor:%22Jean+Baptiste+Labat%22&source=gbs_metadata_r&cad=5) Jean Baptiste, 1731, *Voyage du chevalier Des Marchais en Guinée, isles voisines, et à Cayenne, fait en 1725, 1726 & 1727*, Amsterdam, Aux dépens de la Compagnie, Tome 1, 335 p.

Le tourisme a contribué à près de 10% du PIB mondial en 2024

https://www.sikafinance.com/marches/le-tourisme-a-contribue-a-pres-de-10-du-pib-mondial-en-2024_57304

Liste des forêts classées en Côte d'Ivoire

https://fr.scribd.com/document/533845555/Liste-Actualisee-Des-Forets-Classees-Par-Region

NAMOI Ahiza Célestine, 2007, *Côte d'Ivoire précoloniale : économie et société (1687-1900),* Thèse de doctorat, non publiée, Abidjan, université de Cocody, 511 p.

Organisation Mondiale du Tourisme (2016). Faits saillants du tourisme. Saisie le 15 juillet 2017, de http://www.e-unwto.org/doi/pdf/10.18111/9789284418169, 16 p.

SCHWARTZ Alfred, 1972, *Histoire de la côte des dents (Sud-Ouest ivoirien)*, Petit-Bassam, ORSTOM, p.10-11

SEKA Jean-Baptiste, 2013, *La traite du caoutchouc naturel en Côte d'Ivoire : naissance, développement et déclin d'une traite (1880-1920)*, Thèse de doctorat, non publiée, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, 570 p.

SURET-CANALE Jean, *Afrique noire occidentale et centrale : l'ère coloniale 1900-1945*, Paris, éditions sociales, 1971, 635 p.

TAPE Sophie Pulchérie, 2011, *Aménagement et gestion des villes côtières du bas-Sassandra* : *cas de Tabou, Grand Béréby, San-Pedro et Sassandra*, Thèse de doctorat, non publiée, Abidjan, Université de Cocody, 540 p.

YAO Kouakou Clément, 2016, *Les Kroumen et la mer du XVIe au XIXe siècle*, Thèse de doctorat, non publiée, Abidjan, Université Félix Houphouët-Boigny, 432 p.

Notes

(2) Contrat entre la Couronne d'Espagne et un individu, une compagnie ou un État, leur donnant un monopole commercial.

(3) Liste des forêts classées en Côte d'Ivoire https://fr.scribd.com/document/533845555/Liste-Actualisee-Des-Forets-Classees-Par-Region

(4) Des villes qui fonctionnent : quand le tourisme urbain crée des emplois https://blogs.worldbank.org/fr/voices/des-villes-qui-fonctionnent-tourisme-urbain-emplois

(5) Le tourisme a contribué à près de 10% du PIB mondial en 2024 https://www.sikafinance.com/marches/le-tourisme-a-contribue-a-pres-de-10-du-pib-mondial-en-2024_57304

KOUASSI Kouakou Siméon
Professeur Titulaire,
Doyen de l'UFR Logistique, Tourisme,
Hôtellerie-Restauration (LTHR),
Université de San Pedro,
République de Côte d'Ivoire

ISSN-P : 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

Sassandra : entre sanctuaire historique et destination touristique émergente dans le sud-ouest de la Côte d'Ivoire

Kouakou Abraham KOUADIO
Enseignant-chercheur,
Département Tourisme, Espaces et Sociétés,
UFR Logistique, Tourisme Hôtellerie-Restauration,
Université de San Pedro - Côte d'Ivoire,
Email : kouadioabraham7@gmail.com/
kouakou.abraham@usp.edu.ci

Résumé

Sassandra, ville du sud-ouest ivoirien, a longtemps été considérée comme un espace à forte valeur mémorielle et symbolique. Elle apparaît aujourd'hui comme une destination touristique émergente dont le potentiel demeure insuffisamment exploité. Cet article analyse Sassandra à l'interface entre sanctuaire historique et territoire en voie de mise en tourisme. L'étude repose sur une approche méthodologique combinant recherche documentaire, enquêtes de terrain et observations directes. Les résultats mettent en évidence l'existence d'un patrimoine historique significatif susceptible de constituer un levier de développement local. Toutefois, la faiblesse des infrastructures, les défis de conservation du patrimoine, les pressions environnementales et l'absence d'une gouvernance touristique intégrée limitent l'essor du secteur. L'analyse montre que la valorisation durable de Sassandra nécessite une stratégie coordonnée fondée sur la patrimonialisation des sites.

Mots-clés : Patrimoine historique, tourisme littoral, valorisation patrimoniale, développement durable, Sassandra.

Sassandra : a historic sanctuary and emerging tourist destination in south-western Côte d'Ivoire

Abstract

Sassandra, a town in southwestern Ivory Coast, has long been considered a place with strong memorial and symbolic value. Today, it appears as an emerging tourist destination whose potential remains underexploited. This article analyzes Sassandra at the intersection between a historical sanctuary and a territory in the process of being developed for tourism. The study is based on a methodological approach combining documentary research, field surveys, and direct observations. The results highlight the existence of significant historical heritage that could serve as a lever for local development. However, weak infrastructure, heritage conservation challenges, environmental pressures, and the lack of integrated tourism governance limit the sector's growth. The analysis shows that sustainable valorization of Sassandra requires a coordinated strategy based on the heritage recognition of sites.

Keywords : Historical heritage, coastal tourism, heritage enhancement, sustainable development, Sassandra

Introduction

Dans un contexte de volonté affirmée par les pouvoirs publics, Sassandra apparaît aujourd'hui comme une destination touristique émergente pour la diversification de l'offre touristique et de la promotion d'un développement territorial plus équilibré. Ainsi se posent-ils avec acuité les questions de valorisation du patrimoine, d'aménagement du littoral et de durabilité. La mise en tourisme de ce territoire soulève ainsi des enjeux multiples : économiques, socio-culturels, environnementaux et identitaires. Dès lors, l'analyse de Sassandra comme espace situé à l'interface entre sanctuaire historique et destination touristique en construction permet d'interroger les conditions d'une valorisation patrimoniale respectueuse des valeurs locales tout en contribuant au développement territorial du littoral Sud-Ouest ivoirien. Malgré l'abondance de ressources historiques, culturelles et naturelles, Sassandra peine à s'imposer comme une destination touristique structurée et compétitive. La faible valorisation du patrimoine historique, l'insuffisance des infrastructures, la fragilité du littoral et les tensions entre usages traditionnels et touristiques constituent autant de freins à son développement.

La proposition centrale de cette étude est la proposition suivante : comment la valorisation du patrimoine historique de Sassandra peut-elle contribuer à l'émergence d'une destination touristique durable sur le littoral du Sud-Ouest ivoirien, sans compromettre son caractère de sanctuaire historique et les équilibres socio-culturels locaux ? L'objectif général qui sous-tend cette étude est d'analyser les conditions de valorisation du patrimoine historique de Sassandra en vue de son intégration dans une dynamique de développement touristique durable de la Côte d'Ivoire. Comme objectifs subsidiaires, il s'agit d'abord d'identifier et caractériser les ressources historiques et patrimoniales de Sassandra ; ensuite d'évaluer l'état actuel de l'activité touristique et des infrastructures, et enfin, d'analyser les enjeux et contraintes liés à la mise en tourisme du patrimoine, ainsi que de proposer des stratégies de valorisation durable adaptées au contexte local.

1. Méthodologie de l'étude

Cette étude s'inscrit dans une démarche qualitative, relevant des sciences géographiques et du tourisme. Elle repose sur une approche analytique et descriptive, permettant d'appréhender à la fois la dimension historique, spatiale et touristique de la ville de Sassandra. L'analyse territoriale est privilégiée afin de comprendre les interactions entre le patrimoine historique, les dynamiques touristiques et l'aménagement du littoral dans le Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Le choix de l'espace d'étude n'est pas fortuit et anodin pour une analyser d'une destination touristique émergente. Ce choix est motivé pour deux (02) raisons dans un cadre spatio-

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

temporel. D'une part, la raison spatiale, la ville de Sassandra est une cité balnéaire située entre terre et mer avec son paysage pittoresque sur le plateau continental. Et d'autre part, la raison historique, cette ville a été un centre névralgique de la traite des esclaves sur les côtes ivoiriennes et un pôle de la colonisation de la Côte d'Ivoire. Ainsi, la ville de Sassandra de par sa position de rivage (fleuve et océan atlantique), a été un important pôle de développement économique durant la période coloniale en raison de son statut de comptoir commercial. Plus tard, elle deviendra un poste administratif en 1893 et sera érigée en chef-lieu de cercle en 1896. De par son statut administratif et de ses potentialités naturelles, la ville de Sassandra devient rapidement une destination pour des migrations ivoiriens et des pays voisins.

La méthodologie adoptée porte sur la recherche bibliographique, les enquêtes et les visites de terrain. Les recherches bibliographiques se sont déroulées du 26 janvier au 2 février 2026 lors du projet Fonsti portant l'élaboration de l'atlas touristique de la région du Gbôklè. L'usage des moteurs de recherche a servi de collecter plusieurs ouvrages scientifiques en rapport avec la thématique partiellement. Au-delà des documents numériques, nous avons eu recours à certains rapports d'activités des Ministères de Tourisme et de la Culture départemental. Quant aux enquêtes qualitatives et observations de terrain, les observations nous ont conduits dans la ville de Sassandra et ses environs communaux, pour recueillir certaines informations.

Les enquêtes qualitatives ont été menées auprès des groupes cibles composés des promoteurs de festival, d'hôteliers, de restaurateurs, des agents des services culturels et touristiques, des opérateurs similaires, des autorités municipales et coutumières, des communautés villageoises et des ménages urbains. Au total, nous avons eu à faire 57 interviews. Pour mieux mener ces interviews, un guide d'entretien a été élaboré. L'analyse de contenus a été utilisée pour le traitement des enquêtes qualitatives. Les informations recueillies nous ont permis de connaître l'historique du patrimoine de Sassandra, les techniques de régénération et de conservation utilisées. Grâce aux interviews, il a été possible d'avoir des informations sur les différentes espèces existantes et de cerner la perception des populations riveraines sur l'implantation de cette aire de conservation naturelle en pleine agglomération de Bamako, afin de cerner son potentiel écotouristique.

Cette méthodologie permet ainsi d'analyser Sassandra comme un territoire situé à la croisée des enjeux patrimoniaux et touristiques, et d'évaluer les conditions de son émergence en tant que destination touristique durable sur le littoral Sud-Ouest ivoirien.

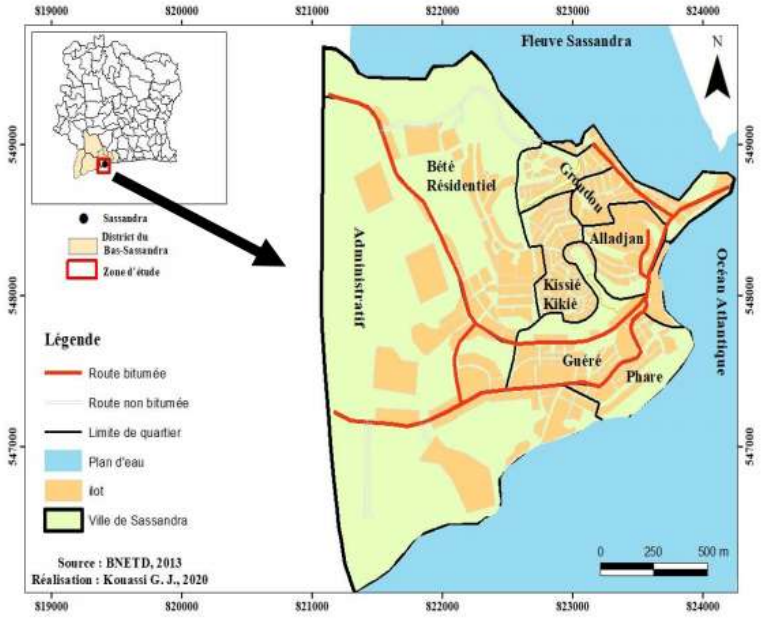
2. Résultats

2.1. Sassandra : un espace balnéaire à forte valeur historique

2.1.1. Localisation et caractéristiques géographique de Sassandra

La ville de Sassandra, de par sa position de rivage (fleuve et Océan Atlantique) a été un important pôle de développement économique durant la période coloniale en raison de son statut de comptoir commercial. Cette ville balnéaire est située au Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire, dans la région du Gboklè (Figure 1). Elle deviendra plus tard un poste administratif en 1893 et sera érigé en chef-lieu de cercle en 1896. Sur le plan hydrographique, la cité balnéaire de Sassandra bénéficie de l'ouverture sur l'Océan Atlantique et est drainée par plusieurs cours d'eau côtiers dont le fleuve Sassandra. Ce fleuve constitue à la fois un repère géographique majeur et un élément structurant de l'organisation spatiale locale. Cette position littorale confère à la ville un rôle stratégique dans les échanges anciens et contemporains, tout en lui offrant un important potentiel touristique.

Figure 1 : Carte de localisation de la ville de Sassandra



La ville de Sassandra couvre une superficie de 549 hectares pour une population estimée à 87 945 habitants selon le Recensement Général de la Population et de l'Habitat (RGPH) de 2021. Au plan socio-économique, l'évolution du littoral ivoirien ces dernières années se caractérise par des crises multiples et multiformes. En effet, la ville littorale de Sassandra a constitué la tête de pont de la pénétration européenne au cours des siècles passés, enregistre les chiffres de population les plus importants eu égard au niveau d'activité économique et au fort potentiel d'attraction dont elle dispose. Le contexte socio-économique dont elle bénéficie à

travers l'importance de l'économie cacaoyère et de pêche a fait d'elle une destination privilégiée pour de nombreuses populations.

Le milieu naturel de Sassandra est marqué par la présence de plages sableuses, d'estuaires, de mangroves et d'écosystèmes côtiers riches mais fragiles. Ces éléments participent à l'attractivité du territoire, tout en posant ces contraintes liées à l'érosion côtière, à la salinisation des sols et aux pressions anthropiques croissantes. L'occupation de l'espace littoral est dominée par des activités traditionnelles, notamment la pêche artisanale, qui cohabitent avec des formes émergentes d'activités touristiques.

De par son statut administratif et de ses potentialités naturelles, la ville de Sassandra devient rapidement une destination pour des migrants ivoiriens et des pays voisins. De plus, la ville de Sassandra déjà Chef-lieu de Préfecture et de Département, devient également Chef-lieu de région du Gbôklè en 2011. Elle est dotée de nouvelles autorités décentralisées devant aider celles déjà existantes à venir à bout des problèmes de développement. Toutefois, les cadres de vie des populations sont soumis à une précarité environnementale dans la ville de Sassandra. La dégradation de l'environnement y est récurrente et se manifeste avec une acuité déconcertante. Les manifestations de cette dégradation environnementale se perçoivent à travers une multiplication des constructions dans les zones non aedificandi, la prolifération des habitats précaires, la récurrence des inondations, le déficit de collecte des ordures ménagères, d'évacuation des eaux usées et pluviales qui accroissent l'insalubrité.

2.1.2. Sassandra comme sanctuaire de patrimoine historique

Dans l'histoire du littoral ivoirien, la ville de Sassandra occupe une place singulière. Le site actuel constituait un espace de contacts d'échanges et de circulations entre les navigateurs Portugais et les populations autochtones dès la période précoloniale. Cette vocation d'ouverture sur l'extérieur grâce à l'Océan Atlantique s'est renforcée au cours de la période coloniale. Pendant cette période, Sassandra fut l'un des ports les plus actifs de la Côte d'Ivoire. Aujourd'hui, les vestiges matériels de cette histoire se caractérisent par des anciens bâtiments administratifs, des infrastructures portuaires, des lieux de mémoires. Ces vestiges témoignent du rôle central joué par la ville de Sassandra dans la structuration du territoire du Sud-Ouest. A ces éléments matériels, il faut ajouter un patrimoine immatériel riche. Ce patrimoine est composé de récits historiques, de pratiques rituelles et de traditions transmises de génération en génération. Ainsi, Sassandra peut être qualifiée de sanctuaire historique, en ce sens qu'elle concentre des lieux chargés de mémoires et est investie d'une forte valeur symbolique par les

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

populations locales. Ces sites ne sont pas de simples objets patrimoniaux, mais des lieux vivants intégrés aux pratiques sociales, religieuses et culturelles du territoire.

2.1.3. Valeur symbolique et culturelle du patrimoine historique

Sassandra présente un patrimoine historique qui ne se limite pas à ses dimensions matérielles. Ce patrimoine s'inscrit profondément dans l'identité de la mémoire collective des populations locales. Ces populations perçoivent ces lieux comme des marqueurs indélébiles de leur histoire et de leur appartenance territoriale. La dimension sacrée de certains sites renforce leur statut de sanctuaire qui rend toute initiative de valorisation touristique particulièrement sensible (Planche 1).

Planche 1 : Le patrimoine historique ancré dans la mémoire collective



Source *: Prise de vue, Janvier 2026*

Hormis le patrimoine historique, Sassandra dispose d'indéniables patrimoines culturels dont les pratiques culturelles, les cérémonies traditionnelles et les usages coutumiers. Ces ressources culturelles contribuent à maintenir la vitalité de ce patrimoine au fil des années. Toutefois, cette forte valeur symbolique peut également un obstacle à la mise en tourisme. Cette mise en tourisme pourrait susciter des craintes de la part des populations locales. Elles se traduisent en effet par la banalisation ou la dénaturation de leurs valeurs culturelles au détriment de l'expérience touristique. Ce mépris conduirait à la perte de l'identité et marquerait à jamais la mémoire collective dépouillé de son essence culturelle à Sassandra. Dès lors, la ville de Sassandra devrait être reconnue de son patrimoine historique en tant ressource historique potentielle.

Cela suggère une approche prudente et respectueuse qui intègre les représentations locales et les logiques culturelles. Cette articulation entre la mémoire, le sacré et le développement touristique constitue l'un des enjeux majeurs de l'émergence de Sassandra comme une

destination touristique sur le littoral Sud-Ouest ivoirien. Ainsi, l'analyse du cadre historique et territorial de Sassandra met en relief un potentiel patrimonial considérable. Cependant, la transformation de cette richesse en véritable levier de développement suppose l'existence de dynamiques touristiques susceptibles de structurer l'offre et d'attirer les visiteurs. C'est dans cet optique que la partie suivante s'intéresse aux dynamiques touristiques émergentes à Sassandra.

2.2. Dynamiques touristiques émergentes à Sassandra

2.2.1. Etat des lieux de l'activité touristique

L'activité touristique à Sassandra demeure encore à un stade embryonnaire. Cependant, elle connaît depuis la réhabilitation de la « côtière » des dynamiques progressives. Cela s'explique par l'afflux des fréquentations en fin de week-end et l'amélioration de l'accessibilité de la ville de Sassandra. Ces raisons justifient l'intérêt croissant pour les destinations littorales Sud-Ouest au détriment de celles du Sud-Est qui ont payé les frais des attaques terroristes. Ainsi, la fréquentation touristique est essentiellement nationale avec une présence dominante de visiteurs en provenance d'Abidjan et des villes environnantes (San Pedro, Grand-Lahou, etc.). Les motifs des visiteurs sont entre autres : mariage, mission, découverte et loisirs. Les séjours sont également de courte durée, soit deux semaines maximales et s'inscrivent dans une logique de tourisme de détente (plages) et de découverte (sites historiques). A Sassandra, l'itinéraire touristique classique est d'une durée de deux (02) heures et demie, dont environ 120 minutes aller-retour pour rejoindre les villages communaux.

Ce format de visite ne permettrait que peu de retombées pour le village de Drewin et ses habitants. Cependant, il reste possible de louer un bateau à la journée. En sus de la faible qualité des services touristiques et des produits dérivées, notamment l'artisanat. La cité balnéaire de Sassandra connait des problèmes liés en partie à la non-application de l'arrêté du Ministère du Tourisme et des Loisirs obligeant à verser un salaire minimum aux guides et conducteurs de pirogues.

Le non-respect de cette obligation entraîne des pratiques illicites à l'endroit des hôteliers, voire des touristes, pris en otage par des guides et conducteurs de bateau : l'information fournie aux visiteurs à l'embarcadère quant aux services disponibles sur le site de Sassandra (logement, restauration, etc.) est fonction des commissions versées par les hôteliers et restaurateurs aux guides et conducteurs, afin qu'ils ne détournent pas leur clientèle vers des concurrents. Cette dynamique souffre d'une indigence de statistiques touristiques exhaustives qui rend toutefois

une évaluation précise de la fréquentation. Cet état de fait constitue un frein à la planification et à la structuration de l'offre touristique locale.

2.2.2. Atouts touristiques du territoire de Sassandra

Sassandra dispose d'atouts touristiques diversifiés, reposant sur la complémentarité entre ressources naturelles, historiques et culturelles (Tableau 2).

Tableau 2 : Répertoire des atouts touristiques multiformes de Sassandra

N°	SITES	LOCALISATION	OBSERVATIONS
RESSOURCES NATURELLES/ ECOTOURISTIQUES			
1	La plage de Grand Drewin	Grand Drewin	Située à 7 km de Sassandra, l'on y organise des compétitions de surf ou sport nautiques. Ce site abrite aussi le tunnel des esclaves et la stèle d'Emile Schiffer Oliver (chef de bataillon du premier régiment d'infanterie coloniale).
2	La plage de Niézéko	Niézéko	Située à 7 km de Sassandra où se trouve le lac sacré de Niézé dans lequel vivent des crocodiles de Yamoussoukro seraient partis de ce lac.
3	La plage de Sassandra	Sassandra	Située en plein centre-ville. Cette plage abrite le wharf et le marché au poisson. Elle est supplantée par une falaise qui abrite les singes sacrés de l'hôtel « la Terrasse ».
4	Les singes sacrés de l'hôtel « la Terrasse »		En plein centre-ville, il existe une portion de forêt qui se trouve sur la falaise supplantant la plage de Sassandra du côté de l'hôtel « la Terrasse » où vivent paisiblement des singes qui cohabitent harmonieusement avec la population locale.
5	L'embouchure du fleuve Sassandra		Avec son réseau hydrographique important et diversifié, le fleuve Sassandra long de 600 km dont l'embouchure se trouve du côté du quartier Groudou, se jette dans l'Océan Atlantique en offrant un spectacle passionnant.
SITES/PATRIMOINES HISTORIQUES			
1	Le wharf	Sassandra	Construis en 1981, cet embarcadère qui tombe en ruine sous le poids des années. Il a joué un rôle essentiel dans les transactions économiques à l'époque coloniale. Ce wharf a perdu son intérêt économique en 1977 avec le transfert du port à San Pedro. C'est aujourd'hui, un vestige unique qui est devenu le port de pêche artisanal à Sassandra.
2	Le Palais du Gouverneur Louis Gustave Binger	Sassandra	Le palais a été construit en 1894 par le premier administrateur BOISIN. Ce palais est devenu par la suite la maison des commandants de cercle de Sassandra. Cette bâtisse au passé chargée d'histoires séduit encore par son architecture coloniale et sa situation géographique stratégique.
3	Le phare		Le phare est un dispositif de signalisation maritime a joué un rôle essentiel pendant la période coloniale jusqu'à la localisation du port San Pedro en 1972
4	Le monument aux morts		Le monument a été érigé à la mémoire des naufragés du bateau anglais SS DUMANA torpillé par les nazis le 25 décembre 1943. Chaque année, l'ambassade anglaise organise une cérémonie de commémoration en l'honneur des soldats tombés au champ d'honneur tous les 11 novembre à 11 heures.
5	La Paroisse Saint-André		Cette Paroisse est bâtie sur une superficie de deux hectares, la Cathédrale Saint-André de Sassandra totalise environ 575 places assises. Retranchée dans les hauteurs de Sassandra, cette modeste Paroisse constitue l'un des rares exemples d'architecture religieuse classique de la Côte d'Ivoire.
FESTIVALS PREVUS A SASSANDRA			
1	AWAWA Carnaval	Sassandra	Manifestation culturelle se tient du 1er au 04 mai dont le promoteur est M NOUMA Ruffin.
2	FESTI NA DJALE		Ce festival a lieu le 07 juin avec le promoteur KOUAKOU Praho C.
3	BONNE ANNE GBOKLE		Se tient en fin d'année du 06 au 09 décembre avec la promotrice GBRATTO Aguehi Juliette.

Source : *Direction Régionale de la Culture et de la Francophonie et Direction Départementale du Tourisme de Sassandra*

Le tourisme balnéaire constitue l'un des principaux potentiels de la ville de Sassandra, grâce à ses plages naturelles, encore peu aménagées, offrant un cadre attractif pour des pratiques de loisirs et de détente. Le tourisme patrimonial et culturel s'appuie quant à lui sur les vestiges historiques, les lieux de mémoire et les traditions locales, susceptibles d'attirer des visiteurs en quête d'authenticité.

Par ailleurs, la présence du fleuve Sassandra et des écosystèmes associés ouvre des perspectives pour le développement de formes de tourisme de nature et d'écotourisme, intégrant des activités telles que la promenade fluviale, l'observation des milieux naturels (les mangroves, les îles) et la découverte des modes de vies locaux.

2.2.3. Acteurs et initiatives de valorisation touristique de Sassandra

La dynamique touristique émergente repose sur l'implication de plusieurs catégories d'acteurs. Les collectivités territoriales (District, Conseil régional et Conseil municipal) jouent un rôle central relevant des prérogatives transférées par l'Etat, dans la valorisation et promotion touristique du territoire et dans la mise en œuvre de projets d'aménagement à vocation touristique. L'Etat à travers ses politiques sectorielles, intervient également dans la définition des orientations stratégiques du développement touristique.

Le secteur privé, bien que limité contribue à l'offre touristique par la création d'unités d'hébergement, de restauration et de services connexes. Parallèlement, certaines initiatives communautaires visent à valoriser le patrimoine culturel local, notamment à travers l'organisation d'événements culturels et la transmission des savoirs traditionnels. Toutefois, l'absence de coordination entre les différents acteurs et le manque de stratégies intégrées limitent l'impact de ces initiatives. La consolation des dynamiques touristiques à Sassandra a nécessité ainsi une meilleure articulation entre les acteurs institutionnels, économiques et communautaires.

Si Sassandra présente des dynamiques touristiques émergentes appuyées sur des ressources variées, leur consolidation se heurte à de nombreux défis. La mise en tourisme du patrimoine historique et du littoral soulève en effet des enjeux complexes liés à la durabilité à la gouvernance et à la préservation des valeurs culturelles. La partie suivante analyse en tourisme du patrimoine historique de Sassandra.

ISSN-P: 3079-3009
ISSN-L: 3079-3017

3. Enjeux et contraintes de la mise en tourisme du patrimoine historique de Sassandra

3.1. Enjeux socio-économiques de la valorisation touristique

La mise en tourisme du patrimoine historique de Sassandra représente un levier potentiel important de développement socio-économique local. Elle peut contribuer à sa diversification des activités économiques, traditionnellement dominées par la pêche artisanale, et favoriser la création d'emplois directs et indirects dans les secteurs de l'hébergement, de la restauration, de l'artisanat et des services touristiques. Le développement du tourisme patrimonial est également susceptible de renforcer l'attractivité du territoire et d'améliorer les revenus des populations locales, tout en participant à la lutte contre la pauvreté. En outre, la valorisation du patrimoine historique peut renforcer le sentiment d'appartenance et la fierté identitaire des communautés aux éléments constitutifs de leur histoire et leur culture. Malgré ces enjeux positifs, la mise en tourisme du patrimoine historique de Sassandra se heurte à plusieurs contraintes majeures.

3.2. Contraintes et défis liés à la mise en tourisme à Sassandra

L'insuffisance des infrastructures touristiques et des équipements de base limite la capacité d'accueil du territoire et réduit son attractivité. A cela s'ajoutent les problèmes d'accessibilité et de signalisation des sites patrimoniaux qui freinent leur fréquentation. La conservation du patrimoine constitue un autre défi important. De nombreux sites historiques souffrent de dégradation liée au manque d'entretien, à l'érosion côtière et aux pressions anthropiques. Par ailleurs, l'absence de cadres réglementaires claire pour la protection et la gestion du patrimoine complique les initiatives de valorisation. Enfin, la dimension sacrée de certains sites soulève des inquiétudes quant aux risques de banalisation ou de marchandisation excessive du patrimoine, susceptibles de provoquer des résistances au sein des populations locales.

3.3. Conflits d'usages et enjeux de durabilité

Par la diversité des modes d'appropriation de l'espace et des enjeux qui s'y rattachent, les dynamiques qui ont marqué ce territoire sensible ont été exceptionnelles à plus d'un titre. Elles ont entraîné la dégradation des milieux naturels sensibles et remarquables, en même temps qu'elles ont favorisé le développement de conflits d'usages entre différents secteurs d'activité. Ces déséquilibres se sont accentués avec l'avènement de la crise sociopolitique qui a dégénéré en conflit armé et sont autant d'indicateurs de l'évolution accélérée des systèmes littoraux. Ils soulignent aujourd'hui la nécessité d'une gestion prenant en compte la nature complexe des interactions qui régissent les dynamiques sociales et naturelles des espaces littoraux.

La mise en tourisme du littoral de Sassandra engendre également des conflits d'usages entre les activités traditionnelles, notamment la pêche artisanale et les pratiques touristiques émergentes. L'occupation de l'espace littoral par des infrastructures touristiques peut accentuer les tensions foncières et perturber les équilibres socio-économiques locaux. Sur le plan environnemental, la pression touristique, si elle n'est pas maîtrisée risque d'aggraver les phénomènes d'érosion côtière et de dégradation des écosystèmes. Ces enjeux appellent à une approche de développement touristique durable, intégrant la protection de l'environnement, la préservation du patrimoine et l'implication des communautés locales dans la gestion du territoire.

L'analyse des enjeux et contraintes de la mise en tourisme du patrimoine historique de Sassandra met en évidence la nécessité d'adopter des stratégies de valorisation adaptées, conciliant développement touristique, préservation des valeurs culturelles et durabilité environnementale. La partie suivante s'attache ainsi à explorer les perspectives de valorisation durable de Sassandra comme destination touristique émergente.

4. Perspectives de valorisation durable de Sassandra comme destination touristique émergente

4.1. Stratégies de valorisation du patrimoine historique

La valorisation durable du patrimoine de Sassandra nécessite l'élaboration de stratégies intégrées visant à présenter les sites tout en les rendant accessibles aux visiteurs. La patrimonialisation des lieux historiques doit s'appuyer sur des actions de conservation de restauration et de mise en valeur adaptées aux réalités locales. La mise en place de dispositifs de médiation culturelle, tels que des panneaux explicatifs, des circuits de visites guidée et des supports numériques permettrait de renforcer l'expérience touristique. Ces outils contribueraient également à sensibiliser les visiteurs à la dimension sacrée et symbolique des sites, favorisant ainsi un tourisme respectueux des valeurs locales.

4.2. Aménagement touristique du littoral

L'analyse des risques, des aménagements et de la problématique de la gestion intégrée durable des territoires côtiers révèle que le phénomène d'instabilité du trait de côte décrit la dimension économique et sociale considérable. Il provoque des destructions d'habitats et d'infrastructures du fait de l'intense concentration des populations sur le littoral. Ainsi donc, l'aménagement du littoral de Sassandra constitue un levier essentiel pour structurer l'offre touristique. Il suppose une planification spatiale rigoureuse intégrant les contraintes environnementales et les usages existants. Le zonage des espaces littoraux permettrait de concilier les activités touristiques, les pratiques traditionnelles et protection des écosystèmes sensibles. Le développement

d'infrastructures légères et écologiquement responsables telles que des équipements d'accueil, des sentiers d'interprétation et des espaces de détente, continuerait à renforcer l'attractivité du territoire sans accentuer les pressions sur le milieu naturel. Cette approche s'inscrit dans une logique de tourisme durable, adaptée aux spécificités du littoral Sud-Ouest ivoirien.

4.3. Gouvernance et implication des acteurs locaux

La réussite de la mise en tourisme de Sassandra repose en grande partie sur la qualité de la gouvernance territoriale. Une approche participative associant les collectivités locales, les services de l'Etat, les opérateurs touristiques et les communautés locales est indispensable pour garantir l'acceptabilité totale des projets touristiques. L'implication des populations locales dans la gestion et la valorisation du patrimoine favorise une appropriation collective des projets et renforce leur durabilité. Les partenariats public-privé et communautaires peuvent également contribuer à mobiliser les ressources nécessaires et à assurer une gestion concertée du territoire.

5. Discussion

Les travaux de recherche consacrés aux villes littorales entre sanctuaire historique et destination touristique émergente n'abondent pas. En initiant cette réflexion, nous voulions remédier à cette situation et proposer des perspectives durables adaptées à Sassandra. Il ressort des résultats que la ville balnéaire de Sassandra est pourvue à une forte valeur patrimoniale du fait de son histoire. Ce qui confirme que le patrimoine historique constitue un levier fondamental du développement touristique local. Cette valeur ajoutée de l'histoire demeure insuffisamment exploitée à Sassandra. Cette situation rejoint les analyses de M. Berriane (2010 : 12), la patrimonialisation des villes historiques nécessite une stratégie de gestion intégrée afin d'éviter la marginalisation des ressources naturelles dans les dynamiques touristiques contemporaines.

Dans le même ordre d'idée, M. El Arbi ER BATI et D. Drocourt (2008 : 13), mentionne que le patrimoine culturel ne peut devenir une ressource touristique durable que lorsqu'il est reconnu, protégé et interprété de manière cohérente, en tenant compte des valeurs symboliques et identitaires des communautés locales. À Sassandra, il y a l'absence de dispositifs de médiation culturelle et de mise en valeur structurée qui vient limiter ainsi l'attractivité touristique du patrimoine à valeur historique. S'agissant des dynamiques touristiques émergentes, les résultats montrent que Sassandra est à la phase d'émergence caractéristique des destinations littorales secondaires en Afrique de l'Ouest. Dans le cas du littoral Sud-Est d'Assinie, C. Hauhouot (2010 : 320) souligne que le potentiel touristique des villes côtières ivoiriennes reste souvent sous-exploité en raison de contraintes infrastructurelles et un déficit de planification territoriale.

De plus, cette expansion s'explique par la richesse et la diversification du patrimoine culturel camerounais, le développement d'un fort intérêt en faveur de l'identité culturelle et l'insuffisance de l'exposition des œuvres aux publics locaux, le pays étant régulièrement victime du trafic illicite (R. Mariembe et U. Nguepaha, 2023 : 53). La prédominance d'un tourisme national et de courte durée à Sassandra s'inscrit dans les tendances générales du tourisme ivoirien mises en évidence par le manque de visibilité, de diversification de l'offre et d'innovation constitue un frein majeur à la compétitivité des destinations émergentes. Quant aux enjeux socio-économiques, la valorisation touristique du patrimoine historique de Sassandra apparaît comme une opportunité de diversification économique et de création d'emplois locaux. Ces résultats corroborent les analysent des auteurs A. M. Aka et al. (2025 : 780), selon lesquelles le tourisme représente un secteur stratégique pour la croissance économique et l'emploi en Côte d'Ivoire, en particulier dans les régions littorales à forte valeur historique.

Toutefois, les bénéfices socio-économiques du tourisme ne peuvent être durables que si les populations locales sont intégrées aux processus décisionnels et aux retombées économiques. À Sassandra, l'implication encore limitée des communautés locales dans la gestion touristique constitue ainsi un enjeu majeur pour la durabilité du développement envisagé. En ce qui concerne les contraintes environnementales et la durabilité, les pressions environnementales observées sur le littoral de Sassandra, notamment l'érosion côtière et la fragilité des écosystèmes, confirment la nécessité d'une approche de développement touristique durable. Ces constats rejoignent les travaux mettent en évidence la vulnérabilité des villes côtières face aux impacts combinés du tourisme et du changement climatique. En effet, la ville coloniale de Sassandra est confrontée au problème de risques naturels. L'analyse des facteurs physiques d'aléas et les enjeux humains et matériels qui participent à la survenue des risques naturels à Sassandra (G. J. Kouassi et A. D. Alla, 2024 : 264).

La ville de Sassandra se développe sur des roches peu résistantes à l'érosion et des sols favorables aux inondations. Avec tous ses nombreux et variés atouts naturels, cette ville littorale ne manque d'arguments touristiques intenses et variées malgré sa sensibilité et fragilité du point de vue environnemental (I. Monsan, 2012 : 139). Dans ce contexte, la planification spatiale et le zonage des activités apparaissent comme des outils essentiels pour concilier valorisation touristique et protection des milieux naturels, comme le recommandent également dans leurs travaux sur la gouvernance du tourisme durable.

L'analyse met en évidence l'absence d'une stratégie intégrée de gouvernance touristique à Sassandra. Or, la gestion des villes à forte charge patrimoniale nécessite une coordination étroite entre acteurs publics, privés et communautés afin d'éviter les conflits d'usages et la dénaturation du patrimoine. Il faut donc trouver un modèle d'administration, mieux de gouvernance, c'est-à-dire un compromis entre les individus et les institutions publiques et privées, leurs moyens et les services à fournir pour gérer les affaires communes (M. Moupou et al., 2012 : 447). La gestion de la destination en tant que marque est un processus complexe. Ayant longtemps évolué séparément, les concepts de destination et de marque convergent aujourd'hui (W. Majdoub, 2011 : 58). La reconnaissance du caractère de certains sites historiques de Sassandra impose ainsi une gouvernance participative fondée sur le dialogue avec les autorités coutumières et les populations locales, condition indispensable à une mise en tourisme socialement acceptable et durable.

Conclusion

Cette étude a permis d'analyser la ville de Sassandra comme un territoire situé à l'interface entre sanctuaire historique et destination touristique émergente sur le littoral Sud-Ouest de la Côte d'Ivoire. Elle met en évidence la richesse du patrimoine historique et culturel de la ville, ainsi que le potentiel encore largement sous-exploité. Les résultats montrent que malgré l'existence de dynamiques touristiques naissantes, la valorisation du patrimoine historique se heurte à des contraintes liées à l'insuffisance des infrastructures, aux défis de conservation et aux enjeux de durabilité. Toutefois, ces limites peuvent être surmontées à travers la mise en œuvre de stratégies intégrées de valorisation patrimoniale, d'aménagement du littoral et de gouvernance participative.

Au regard des résultats obtenus, l'avenir de Sassandra comme destination touristique émergente dépendra de sa capacité à articuler la préservation patrimoniale, l'aménagement territorial et gouvernance participative. La valorisation du patrimoine historique ne saurait se limiter à une simple exploitation touristique. Elle doit s'inscrire dans une vision stratégie intégrée du développement du littoral Sud-Ouest ivoirien. Dans cette perspective, l'élaboration d'un schéma directeur d'aménagement touristique local apparaît comme une priorité. Celui-ci devrait intégrer la protection des sites à forte charge symbolique, la régulation des usages du littoral et la structuration d'une offre touristique différenciée fondée sur l'authenticité et la durabilité. Par ailleurs, des recherches futures pourraient approfondir l'analyse des représentations sociales du patrimoine chez les populations locales, afin de mieux comprendre les mécanismes d'acceptation ou de résistance à la mise en tourisme. De même, une étude

comparative entre Sassandra et d'autres villes littorales ivoiriennes permettrait d'identifier les modèles d'aménagement les plus adaptés aux territoires à forte valeur historique. Enfin, l'intégration des outils numériques dans la promotion du patrimoine (cartographie interactive, storytelling digital, circuits culturels connectés) constitue une piste innovante susceptible de renforcer la visibilité de Sassandra à l'échelle nationale et internationale. Ainsi, la transformation de Sassandra en destination touristique durable ne relève pas seulement d'une dynamique économique, mais d'un projet territorial global, conciliant mémoire, identité et modernité dans une logique de développement inclusif.

Références bibliographiques

ABÉ Jacques., 2005, *Contribution à la naissance de la morphologie et da la dynamique sédimentaire du littoral ivoirien (cas du littoral d'Abidjan). Essais de modélisation en vue d'une gestion rationnelle, non publiée*, Thèse nouveau régime, Université de Cocody, Abidjan, 475 p.

AKA Atché Michel, LASME Yao Jean Térence Gauthier, ETTIEN N'doua Etienne, KOFFI Kouakou Modeste, KOUASSI Kouakou Siméon et SABI César, 2025, « Contribution à la sauvegarde numérique du fort de Dabou (sud Côte d'Ivoire) », *RSS-PASRES, Actes de colloque*, septembre 2025, p. 765-782.

BERRIANE Mohamed, 2010, « Patrimoine et patrimonialisation au Maroc », *Revue Hesperis Tamuda*, Vol.XLV, p. 11-17.

BERTELOOT Laura, 2008, *Comment inscrire une ville historique dans un processus de développement durable du tourisme ? Diagnostic comparé de Sarlat-la-Canéda et Trogir*, Mémoire de Master Tourisme & Développement, université de Toulouse Le Mirail, 122 p.

ER BATI El Arbi et DROCOURT Daniel, 2008, *Sites historiques du PAC-Maroc du Rif central, rapport sur la protection des sites culturels sensibles, Inventaire et diagnostic*, 72 p.

HAUHOUOT Célestin, 2000, *Analyse et cartographie de la dynamique du littoral et risques naturels côtiers en Côte d'Ivoire*, Thèse nouveau régime, Université de Nantes, 356 p.

HAUHOUOT Célestin, 2008, « Littoral d'Assinie (Côte d'Ivoire) entre nature et aménagement », *Revue de géographie du Larytimes* (2) : 257-268.

KABLAN N'Guessan Hassy Joseph, 2011 « enjeux et perspectives DE Développement Des transports a Jacqueville » *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, n°2, EDUCI, p. 83-102.

KOUAO Biot Bernadine OUHOSSE Yves Martial, 2019, « la mise en tourisme du patrimoine architectural de la Côte d'Ivoire : le cas du fort de Dabou », *Acte de colloque international de Lomé sur Art, Patrimoine et tourisme dans l'espace UEMOA : enjeux, défis et perspectives, in Revue de l'Institut Régional d'Enseignement Supérieur et de Recherche en Développement Culturelle (IRES-RDEC) du Togo*, Numéro spécial, p. 75-92.

KOUASSI Grah Joseph et ALLA Della André, 2024, « Implication des facteurs physiques et des enjeux humains dans la survenue des risques naturels dans le sud-ouest ivoirien : cas des villes de Sassandra et San-Pedro », *Revue Ivoirienne de Géographie des Savanes*, N°16, p. 264-294.

MAJDOUB Wided, 2011, « Médina de Sousse : les enjeux de la gestion touristique d'une ville historique inscrite au patrimoine mondial », *Revue Téoros*, 30 (2), p. 47-58 : https://doi.org.10.7202/1012241.ar consulté en ligne 15/04/2026

MARIEMBE Rachel et NGNIGUEPAHA Uriel, 2023, « Musées communautaires et développement touristique au Cameroun. Une valorisation du territoire problématique », *Revue Les Cahiers de Muséologie*, n°3, p. 53- 76.

MINISTERE D'ÉTAT CHARGE DU TOURISME, 1973, *Le développement touristique du Sud-Ouest Ministère de l'Environnement et du Tourisme, juillet 2005 : Stratégie de développement du tourisme en Côte d'Ivoire*, commission de réflexion sur le développement du tourisme à moyen et long terme.

MINISTERE D'ÉTAT CHARGE DU TOURISME, avril 1979, *Schéma directeur d'aménagement Abidjan-Grand-Bassam, Première partie rapport d'étude*, Abidjan.

MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT, 2003, *Projet de Livre Blanc de Côte d'Ivoire*.

MONSAN Ignace, 2012, « Stratégie de valorisation du tourisme en Côte d'Ivoire : cas de Jacqueville », *Revue Africaine d'Anthropologie, Nyansa-Pô*, n°12.

MOUPOU Moïse, NGANDAM MFONDOUM Alfred Homère et NJILOU Christian, 2021, « Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Foumban, ville historique de l'Ouest Cameroun », *Revue Les Cahiers d'Outre-Mer*, n°259, p. 437-455.